La seconde Journée des Fêtes de Lille et de Valenciennes

A LILLE, elle fut aussi réjouissante que la première et débuta par une grande braderie flamande

La seconde journée des fêtes communales de Lille se para d'un entrain égal à celui qui s'était manifesté dimanche. Elle débuta par une Braderie Flamande localisée rue de Paris. Il nous a semblé, vu l'affluence du « populaire » que les commerçants de ce quartier avaient dû réaliser de brillantes affaires.

Nous ne vous décrirons pas par le menu ce que fut cette Braderie, attendu qu'elle ne différa guère de ce que nous sommes habitués à contempler en semblable occasion. Parmi les choses particulièrement pittoresques qui y figurèrent signalons un éventaire où prenaient place cornes de bouce, cornes de cerfs, en telle abondance que tous les maris bernés de France et de Navarre eussent pu s'y approvisionner en ramures de choix. Au même étalage, sabres de bois, pistolets, trombions, constituaient des panoplies guerrières. Plus loin, des petites femmes à la Millière, la poitrine peinturlurée en or faisaient l'ahurissement des passants et l'admiration des enfants.

Vers 10 h. 3/4, l'Association Philanthropique des « Zigomars d'Ostende » vint encore égayer la fête. Portant feutre noir à la mousquetaire, veste rouge, culotte khaki ce groupe est tellement pittoresque et sa fanfare burlesque se prouve des plus réjouissante.

Réception de souveraines

A 11 heures, au siège du Comité des «Amis de la rue de Paris», M. Delbecque, entouré des principaux membres de son comité, reçut leurs très gracieuses Majestés de Strasbourg, de Metz, d'Ostende, Mlles Riff, Courtois et Michiels, en compagnie de M. Marquant, président du Comité Wazemmes-Esquermes-Vauban, de M. Seltzer, administrateur du Messin et de la Société les « Zigomars d'Ostende ».

Ce fut une réception empreinte de franche amitié. Après que M. Marquant eut présenté les charmantes petites fées, qui apportèrent aux Fêtes de Lille les grâces de leur sourire, il se félicita de l'union étroite qui règne entre son comité et celui de la rue de Paris.

Cette collaboration permet de faire les choses plus grandement. La société des « Zigomars » et son président M. Voertlinde, ayant été justement honorés pour leur dévouement par l'hommage public que leur rendit M. Marquant, le président des « Amis de la rue de Paris », M. Delbecq, à tous ses visiteurs souhaita la bienvenue. Lui aussi est heureux de constater que l'entente pour le bien commun est chose réalisable entre divers groupements et comités de rue. Aujourd'hui, il remercie particulièrement et les « Zigomars » et le Comité de Wazemmes et les petites reines de Strasbourg, de Metz, d'Ostende d'être venus rehausser par leur présence l'éclat des fêtes de la rue de Paris.

Quelques mots bienveillants de Molthy, adjoint aux fêtes, qui assiste à la réception et, avec les vins d'honneur, avec l'exécution de la « Marseillaise » et de la « Brabançonne » par les « Zigomars », cette cérémonie amicale prend fin aux cris de Vive les Reines ! Vive Lille ! Vive la France ! Vive la Belgique !

Mlle Geneviève Durand, reine des Abeilles de Paris, ses demoiselles d'honneur, Mlles J. Bonfils et Hélène Papon, accompagnées de M. Valières, administrateur de leur Comité des Fêtes, reprirent à une heure le train de Paris.

Elles laissent aux Lillois le souvenir charmé de leur grâce toute parisienne.

Le tirage des primes du festival de Wazemmes

Le Comité des fêtes Wazemmes-Esquermes-Vauban, accompagné des Reines, se rendit ensuite au Théâtre municipal, place Sébastopol, pour assister au tirage des primes attribuées aux sociétés ayant participé au festival international. En voici la liste :

1re prime, Trompettes de Floringhem ; 2e, La Lyre Hallutoise ; 3e, Fanfare municipale de Neuville-sur-Escaut ; 4e, Gymnastique La Française ; 5e, La Persévérante de Saint-Sauveur ; 6e, L'Avenir Hellemmois ; 7e, Jeune Harmonie de Faches-Thumesnil ; 8e, La Jeunesse de Loison-sous-Lens ; 9e, La Jeunesse Loossoise ; 10e, La Jeanne-d'Arc de Comines ; 11e, La Lyrique, Fives-St-Maurice ; 12e, La Jeune-Garde, Wazemmes ; 13e, Fanfare ouvrière, l'Avenir de Fives ; 14e, La Jeune France, Ascq ; 15e, Trompettes d'Armentières ; 16e, La Renaissance de Waltrelos ; 17e, Union Chorale Mixte, Croix ; 18e, Harmonie municipale du Crêchet, Croix ; 19e, Musique du Centre ; 20e, Musique d'Allennes-les-Marais ; 21e, Académia ; 22e, Espérance de Lille ; 23e, Harmonie municipale de Loos ; 24e, Club-Gymnaste Haubourdinois ; 25e, Fanfare de Billy-Berclau ; 26e, La Fraternelle, Thumesnil ; 27e, Fanfare municipale de Lezennes ; 28e, Ecole Education physique, La Madeleine ; 29e, l'Amicale Harmonie ; 30e, La Concorde de Lesquin.

PRIMES SUPPLEMENTAIRES. — 1re prime, Trompettes La Revanche Hellemmoise ; 2e, Fanfare municipale de Flers-les-Lille ; 3e, Musique municipale de Wavrin ; 4e, Jeune Harmonie de Faches-Thumesnil ; 5e, Symphonie Raggio ; 6e, Musique municipale La Concorde, Emmerin ; 7e, Trompettes La Jeune Garde ; 8e, Fanfare d'Ennevelin ; 9e, Fanfare de Mons-en-Barœul ; 10e, Amicale Accordéonistes Lillois ; 11e, L'Union, Houplin-Ancoisne.

PRIMES AUX CHEFS. — 1re prime, Fanfare municipale de Libercourt ; 2e, Union des Travailleurs, Roubaix ; 3e, Education Féminine de Tourcoing ; 4e, Académia ; 5e, Trompettes La Jeune Garde ; 6e, Trompette La Jeanne-d'Arc, Comines ; 7e, Union Chorale d'Hellemmes ; 8e, La Jeunesse du Marais-de-Lomme ; 9e, Chorale Mixte d'Haubourdin ; 10e, Fanfare municipale, Mons-en-Barœul ; 11e, Orphéonistes des Anciens Combattants, Roubaix ; 12e, La Fraternelle de Thumesnil ; 13e, Fanfare municipale de Neuville-sur-Escaut ; 14e, L'Orphéon de Moulins-Lille ; 15e, L'Espérance de Lille.

SECTIONS FEMININES. — 1re prime, La Lilloise ; 2e, L'Honneur, Santes ; 3e, L'Etoile, Comines ; 4e, Ecole Education physique, La Madeleine ; 5e, La Fraternelle de Faches-Thumesnil.

PRIMES AUX SAPEURS-POMPIERS. — 1re prime, Compagnie de Bollezeele ; 2e, Ath ; 3e, Froyennes ; 4e, Caudry ; 5e, Ligny-en-Cambrésis ; 6e, Lomme.

TIR A LA CIBLE CHINOISE. — 1er prix, Wartel, Harnes ; 2e, Delval, Lomme ; 3e, Chevalier, Harnes ; 4e, Delenner, Nomain ; 5e, Bommelaer, Socx ; 6e, Langlard, Caudry.

Les primes seront envoyées par les soins du Trésorier, à chaque Président de société.

Un Carrousel de vélos fleuris

De quinze heures à dix huit heures eut lieu rue de Paris un grand carrousel de vélos, pour vélos fleuris ou non. Ce carroussel était doté de cinq cents francs de prix. C'est dire que de nombreux amateurs y participèrent.

Parmi les vélos fleuris qui figurèrent au défilé précédant le carrousel, signalons le « Pierrot à l'Etoile », laquelle était faite de roses de papiers de diverses couleurs ; le « Pierrot au Croissant de Lune » ; le « Cœur Fleuri » ; les « Fleurs Tricolores » ; la «Charmille de fleurs » et le « Bâteau de Saint-Sauveur ».

Le carrousel, proprement dit, obtint grand succès et de nombreux concurrents s'y distinguèrent par leur adresse.

La fête aérostatique

Un départ de ballons a eu lieu avec le concours de l'Emulation Aérostatique, dans les trois quartiers de Wazemmes, Esquermes et Vauban. Une foule nombreuse assista au gonflement des aérostats.

Pendant la durée des préparatifs, le Club Amical de Wazemmes, les Amis Réunis de Wazemmes et la Musique du Centre se firent entendre aux différents endroits où avait lieu la fête.

A 17 h. 45 le premier ballon «Ville de Lille» d'une capacité de 600 m. c. s'élève du quai Vauban. Il est monté par M. le commandant Crombez, des sapeurs-pompiers et M. Desmons.

Le ballon « Général Faidherbe » de 400 m. c. ayant à bord M. Hubert, prend le départ à 17 h. 55. Enfin, à 18 h. 05, l'aérostat « Lieutenant Vandenboosch » de 800 m. c. part de la place de la Nouvelle Aventure. Dans la nacelle avaient pris place MM. Vandenboosch, Clarisse et Marquant fils.

Mlle Riff, reine de Strasbourg, assiste à l'ascension de ce dernier ballon.

Les trois aérostats s'élevèrent dans les airs, sans aucun incident et prirent la direction de la Belgique.

La distribution des prix aux Sociétés de jeux

A dix-huit heures, au kiosque de l'Esplanade ce fut la distribution solennelle des prix aux sociétés ayant participé aux jeux et concours populaires. Le « Club Amical de Wazemmes » prêtait son concours à cette cérémonie. Parmi les personnalités : Saint-Venant, Molthy, adjoints ; Coolen, Bonduez, Mulliez, Coussement, Darragus, conseillers municipaux. Signalons que les vieillards des Hospices de Lille, qui, pour la première fois, avaient participé à ces jeux, furent fleuris abondamment.

Les fêtes de gymnastique

L'Ecole d'Education physique et de Préparation militaire de La Madeleine donna place Catinat, de 15 à 20 heures, une démonstration de gymnastique qui intéresse beaucoup le public.

Des fêtes de nuit eurent lieu ensuite, place Ratisbonne par la Jeune Garde de Wazemmes et places Antoine Tacq et Catinat, par les adultes et pupilles Henri Ghesquière.

Les évolutions des gymnastes avaient attiré un grand nombre de spectateurs.

La clôture des fêtes

Des bals populaires eurent lieu en divers endroits de la ville, et, à 21 heures, les fêtes de Lille se clôturaient par un brillant concert donné sur la place du Parvis Saint-Maurice, par la fanfare des « Amis » de la rue de Paris ». A l'Administration municipal, à M. Desreuseaux, chef du service des fêtes à la Mairie, aux Comités de Wazemmes, Esquermes, Vauban et de la « rue de Paris », iront les remerciements de la population.

A VALENCIENNES, le banquet des reines clôtura somptueusement les Fêtes du Commerce et de l'Industrie

Les fêtes du Commerce et de l'Industrie se sont poursuivies pendant toute la nuit de dimanche et la journée de lundi.

La soirée de Dimanche

La première partie du programme était à peine terminée que les commissaires se rendaient, dimanche à 19 heures 45, place Poterne, pour placer les 30 sociétés devant participer au cortège de nuit.

La foule est très dense ; la circulation est impossible et on ne peut se frayer un passage.

La place d'Armes est brillamment illuminée ; des milliers et des milliers de lampes électriques ont été installées et le coup d'œil est vraiment féerique.

On peut dire que ces fêtes populaires n'ont jamais attiré autant de monde.

En attendant la formation et l'arrivée du cortège, des auditions musicales ont lieu sur le kiosque de la place d'Armes, devant une foule considérable.

Notons spécialement les trompes de chasse du « Saint-Hubert Club » de Maubeuge et les « Accordéonistes », les « Papillons et les Papillonnes » d'Ath, etc.

A 20 heures 15, le cortège de nuit arrive sur la place d'Armes, salué par les « Trompes de chasse ». Il comprend les trente sociétés que nous avons signalées, pourvues d'un matériel d'éclairage perfectionné.

Aussi, le coup d'œil était-il charmant et chaque groupement recevait au passage des applaudissements nourris.

Les Reines et leurs Demoiselles d'honneur sont de nouveau et longuement acclamées.

Le cortège suit sans le moindre incident l'itinéraire tracé : Place du Commerce, rue Simon-Lebocq, rues de Paris, des Viviers, place Saint-Jean, rues Saint-Jacques, Derrière-les-Murs, de Lille et réapparaît sur la place d'Armes.

A 22 heures, sur le kiosque de la place d'Armes, le Cercle carnavalesque d'Ath, lauréat de très nombreux concours en Belgique et en France, exécuta des ballets parfaitement réussis.

Après les ballets, la place d'Armes s'embrase ; la foule en délire applaudit chaleureusement et fait une longue ovation aux organisateurs.

La fête se termina par un bal très animé et ne prit fin qu'à la pointe du jour.

L'aube de la seconde journée

De très bonne heure, les habitants sont réveillés aux sons de la musique.

En effet, de nombreux groupes ayant participé aux deux cortèges n'ont pu trouver de quoi se coucher ; ils traversent les rues de la ville et à 9 heures du matin, des aubades sont données sur la place d'Armes.

A 10 heures, les membres du jury se réunissent à l'Hôtel de Ville, où ils préparent définitivement le palmarès.

Réception du Cercle « Les Bienfaiteurs »

A 10 heures 45, dans la salle des séances du Conseil municipal, M. Billiet, maire, entouré de ses adjoints, de M. Le Mitouard, président, et les membres du Comité des Fêtes du Commerce et de l'Industrie, reçoit le Cercle philanthropique et musical, harmonie franco-belge « Les Bienfaiteurs de Bruxelles ».

M. le maire se dit heureux de recevoir les « Bienfaiteurs » ; il salue l'amitié franco-belge et souhaite le retour de cette belle phalange musicale à Valenciennes. Il lève son verre à l'union et à la prospérité de la Belgique.

M. J. Derbaut, président des « Bienfaiteurs » lui répond et remercie la municipalité de l'accueil chaleureux que la population a réservé à sa société. Il rappelle les liens indissolubles unissant les deux nations. La musique joue la « Marseillaise » et la « Brabançonne » et le champagne pétille dans les flûtes.

La réception terminée, les musiciens se rangent sur l'estrade et à 11 heures 30 commence, devant un nombreux public, le concert-apéritif, frénétiquement applaudi.

Une superbe gerbe de fleurs est offerte au chef, M. Antoine Denis.

La distribution des récompenses

A 13 heures, à l'Hôtel de Ville, a lieu la remise des récompenses et le tirage au sort des primes. M. Billiet, maire, préside, ayant près de lui M. Le Mitouard, président du jury ; Acquart et Jolys.

M. Acquart donne lecture du palmarès que nous publions d'autre part.

Le banquet

A 14 heures, un banquet fut servi Salle des Académies. 120 convives y assistaient.

MM. Harpignies, président d'honneur et Le Mitouard, président de l'A.C.I. ont à leurs côtés MM. Lachaze, sous-préfet ; Billiet, maire ; Mlles Merliot, reine de l'Industrie ; les adjointes ; le Président de la Commission des Fêtes municipales ; les membres du Comité ; M. Delbaut, Président du Cercle Franco-Belge des Bienfaiteurs ; les demoiselles d'honneur Mlles Suzanne Mary ; Marie-Louise Leclercq ; Germaine Delsarte ; Marie-Louise Bocquet, etc...

Au cours du banquet, la Société des Sioux qui a obtenu un premier prix vient donner une audition que les convives applaudissent.

Au dessert, des toasts sont prononcés par M. Le Mitouard, président, puis par M. Billiet, qui félicite les organisateurs. Celui-ci lève son verre aux jeunes souveraines, aux commerçants et industriels de Valenciennes.

M. Lachaze, sous-préfet, est heureux de se trouver au milieu du monde du commerce et de l'industrie. En passant, il félicite les commerçants et industriels qui ont rendu de grands services à la Reconstitution et qui, sans attendre d'argent, ont reconstitué eux-mêmes. Il remercie les commerçants pour leur participation à la Journée des Laboratoires, qui, mise sur pied grâce au dévoûment de M. le docteur de Lauwereyns, a apporté plus de 15.000 francs, somme supérieure à celle produite dans la plupart des grandes villes de France. En terminant, il prononce quelques mots aimables à l'adresse des Reines et de leurs demoiselles d'honneur.

M. l'adjoint aux Beaux-Arts, à son tour, félicite les jeunes souveraines.

M. Le Mitouard adresse ses remerciements aux Bienfaiteurs de Bruxelles.

M. Delbaut, leur président, remercie les commerçants et la population valenciennoise.

Au nom du Comité, M. Le Mitouard remet aux Reines et aux demoiselles d'honneur, un bijou d'honneur.

A 5 h. 30, le banquet prenait fin.

Le tirage de la tombola

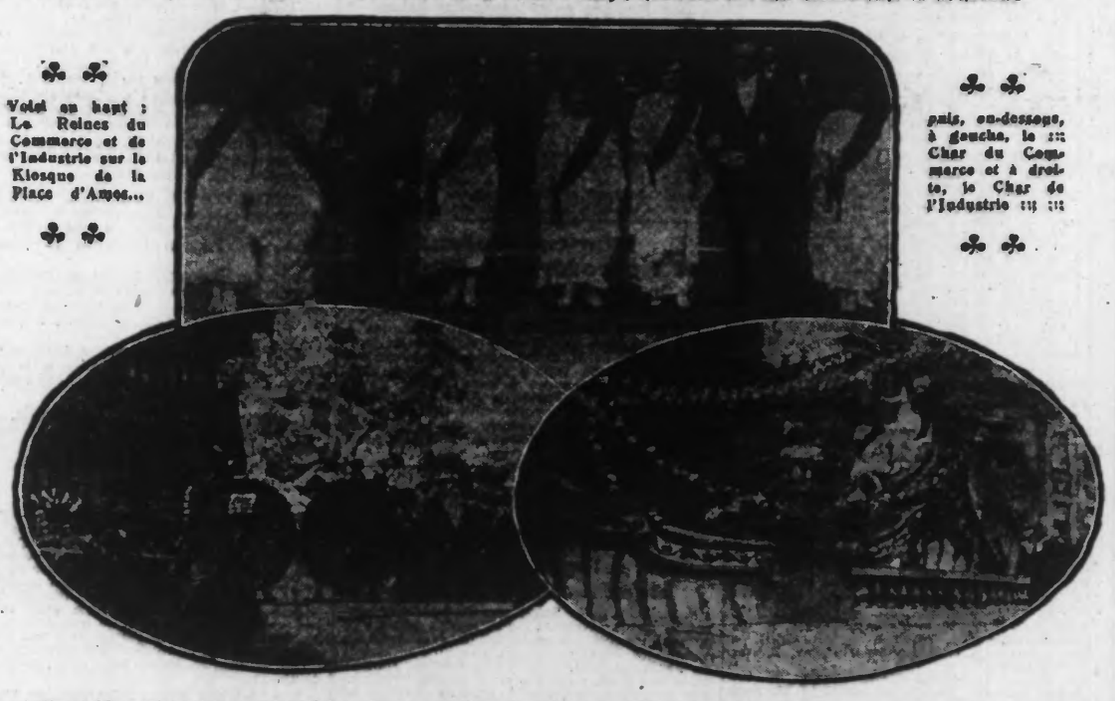
Le tirage de la tombola gratuite aura lieu la semaine prochaine à la suite d'une séance cinématographique et dramatique, qui sera organisée par le Comité des Fêtes.

Les Fêtes de quartiers

Durant l'après-midi, des jeux suivis par de nombreux spectateurs eurent lieu dans divers quartiers de la ville.

Comme la première journée, celle d'hier s'est passée sans le moindre incident.

♣ ♣



♣ ♣ Voici en haut : Le Reines du Commerce et de l'Industrie sur le Kiosque de la Place d'Armes... ♣ ♣

♣ ♣ puis, en-dessous, à gauche, le ::: Char du Commerce et à droite, le Char de l'Industrie ::: ♣ ♣

"Je viens de faire le même voyage que mon mari....."

Une veuve s'était empoisonnée dans un hôtel de Lens

Dimanche soir, vers 10 heures 10, pénétrait à l'Hôtel de la Gare, à Lens, tenu par Montaz (ancienne maison Mascart), une jeune dame en deuil qui se faisait servir un café. Alors que l'orchestre symphonique de l'établissement exécutait une marche entraînante, la jeune femme sollicita une chambre, ce qui lui fut accordé.

Pendant qu'elle établissait le bulletin d'hôtel réglementaire, elle avala la boisson que le garçon venait de lui servir. Tout à coup, elle fut prise d'un malaise, qu'on attribua d'abord à une crise de nerfs. Immédiatement, on la transporta dans une salle voisine du café, où le personnel de l'hôtel lui prodigua des soins. La crise persistant, et devenant plus sérieuse, un voyageur la monta dans sa chambre et on manda d'urgence le docteur Delacourt, qui ne tarda pas à arriver. Au cours de l'examen du médecin la malade déclara : « Il n'y a rien à faire, je me suis empoisonnée avec cinq pilules de strychnine, je viens de faire le même voyage que mon mari en février dernier ».

Le docteur Delacourt jugeant la jeune dame en danger de mort, la fit conduire à l'hôpital de Lens, où elle est morte lundi matin, à 5 heures, après d'atroces souffrances.

M. Cardon, commissaire de police, prévenu, se livra à une enquête pour connaître l'identité de la victime. Après un examen de son sac à main on apprit que c'était la veuve François Broy, née Adrienne Girhau, née à Perpignan (Pyrénées-Orientales) le 5 juillet 1894, ancienne infirmière-major.

Plusieurs lettres révélèrent que la malheureuse était désespérée depuis la mort de son mari, survenue en février dernier, à Paris.

Originaire de Lens, le corps de M. Broy a été ramené dans notre ville à cette date, ce qui explique la déclaration de sa veuve, qui ne voulait plus lui survivre plus longtemps.

Malade des suites de la campagne de guerre, M. Broy avait été évacué à l'hôpital de Perpignan, où il contracta son union avec Mlle Girhau, son infirmière. Sachant bien que la maladie était incurable, la brave fille n'avait pas hésité à tier son existence à cette future victime de la guerre.

Mme Broy était titulaire de la croix de guerre et de la médaille des épidémies.

Un polonais renversé par une auto à Béthune

Hier, vers 17 heures, au coin de la place Légrillon, une auto a renversé le sujet polonais Mouscheswich.

Relevé par ses compatriotes on le transporta à la pharmacie Delforge, mais le polonais se plaignant de douleurs internes on fit appeler le docteur Fleury qui lui prodigua ses soins et ordonna son transfert à l'hôpital.

Une enquête est ouverte pour retrouver le propriétaire de l'auto qui a pris la fuite sans s'occuper de sa victime.

Réunion de la Commission Départementale à Arras

La commission départementale du Pas-de-Calais s'est réunie hier matin, à Arras, dans le cabinet du Préfet, sous la présidence de M. Riquier. Etaient présents : MM. Cantier, Duplire, Danjou, Deltremieux, conseillers généraux du Pas-de-Calais. M. le Préfet assistait à la séance où des questions d'assistance, de vicinalité, de bâtiments communaux et départementaux, gendarmerie, etc., ont été traitées.

Il est à remarquer que la Commission départementale se compose de huit membres. Elle a pour mission de traiter les affaires départementales en dehors des sessions ordinaires du Conseil général.

Aux Mines de Marles l'élection de 2 délégués-mineurs est annulée

Le 27 mai dernier, avait lieu à Auchel, l'élection de deux délégués mineurs à la fosse n. 3. Le citoyen Richir, le délégué du vieux syndicat dont on connaît la haute probité, le dévouement et le grand mérite fut couvert d'injures par ses adversaires. Il obtint quand même 355 voix, alors que son adversaire arrivait avec 359 voix. Mais les élections ayant été faussées, une demande d'annulation fut faite à la Préfecture.

Le Conseil de Préfecture réuni samedi après-midi pour statuer sur ce cas, a décidé l'annulation des élections des deux délégués de la fosse numéro 3.

Un nouveau tour de scrutin aura lieu dans le courant du mois de juin.

Un ouvrier tué par un obus à Arras

Une équipe d'ouvriers d'entreprise procédaient, dans l'après-midi, vers 5 heures, à proximité de Quéant, à un enlèvement de fils de fer barbelé et de vieilles tôles, lorsque l'un d'eux, un manœuvre russe, pour plier une tôle, se mit à frapper dessus à coups de marteau.

Soudain, une violente détonation se fit entendre. Un obus de fort calibre enfoui dans le sol, à fleur de terre, venait d'exploser, sous le choc du marteau, pulvérisant le malheureux manœuvre, dont on n'a retrouvé qu'une main adhérant encore au manche du marteau.

Deux autres ouvriers russes, Vasile Babakoff, 25 ans, et Siméon Merkouloff, 30 ans, qui travaillaient à proximité, furent grièvement blessés et furent transportés d'urgence à l'hôpital Saint-Jean, à Arras.

Babakoff, qui avait eu la jambe gauche affreusement déchiquetée, a dû subir l'amputation du membre atteint.

Le Ministre de la Guerre Belge a séjourné, incognito, à Douai

M. Albert Devèze, ministre de la guerre belge, vient de séjourner incognito à Douai, avec sa famille, chez son parent, M. Hénin, conseil de Belgique.

Avant de quitter Douai, le chef de l'armée belge a tenu à rendre hommage à la mémoire de nos glorieux morts.

Accompagné de M. Hénin, il s'est rendu hier matin à l'Hôtel de Ville et il s'est recueilli quelques instants devant les plaques portant les noms des Douaisiens tombés au champ d'honneur.

Ce geste d'un des représentants les plus en vue d'une nation alliée et amie fera au cœur de tous nos compatriotes.

Un nouveau contingent de Polonais est débarqué à Dunkerque

Un nouveau contingent de travailleurs polonais, hommes et femmes, a été débarqué lundi soir du vapeur « Kentecky » de la Cie G. T. qui était entré au port de Dunkerque, lundi matin, venant de Dantzig.

1750 mineurs et ouvriers agricoles : ces derniers, hommes et femmes, ont été dirigés sur leurs centres d'exploitation.

Des gendarmes chinois étaient en grève...

Pékin, 11. — Les gendarmes, qui étoient en grève, viennent de recevoir un mois de salaire. En conséquence, ils ont repris leur service.

EN DEUX LIGNES

Paris. — M. Duponteil ex-préfet de M.-et-M., chef de cabinet de M. Doumergue, est décédé.

Paris. — D'après le bulletin de santé, le maréchal Lyautey va beaucoup mieux.

Albi. — Elections au Conseil général, canton de Valence : Cannac socialiste, élu.

Paris. — Les obsèques de M. Alfred Croiset, de l'Académie des Inscriptions, ont eu lieu lundi.

Un terrible accident d'auto à Strazeele

Un motocycliste tamponné a été tué sur le coup

Un terrible accident s'est produit dimanche à Strazeele. Un mécanicien de Steenwerck M. Charles Lagache, âgé de 23 ans, regagnait son domicile sur une motocyclette. Vers 9 heures 30 il se trouvait près du cimetière de la Clyte, lorsqu'une automobile survint en sens inverse ; elle était conduite par M. René Vandaele, entrepreneur de maçonnerie rue de l'Orphelin, à Hazebrouck.

Le motocycliste fut violemment tamponné et projeté sur le sol.

M. Vandacle stoppa aussitôt et voulut relever le jeune homme. Voyant qu'il ne respirait plus, il se rendit à Hazebrouck pour avertir les gendarmes et les ramena sur les lieux de l'accident.

Pendant son absence le corps de la victime fut découvert par M. Louis Delaire, entrepreneur de battage à Merris.

La victime avait le crâne fracturé et par cette affreuse blessure la matière cérébrale tout entière avait jailli à terre.

Le corps fut transporté chez M. Omer Vanbramersch. C'est là que M. le docteur Baudet de Vieux-Berquin appelé par M. Paul Velckenaere, vint constater le décès.

L'auteur involontaire de l'accident M. Vandacle est en proie à une désolation indicible.

Le général Haller, chef de l'état-major Polonais

Varsovie, 11. — Le président de la République a accepté la démission du maréchal Pilsudski de son poste de chef de l'état major général et a nommé le général de division Stanislas Haller chef d'état major général.

Les journaux rappellent que le général Stanislas Haller a déjà assumé ces fonctions en 1919. Il séjourne actuellement en France, et est consin du général Joseph Haller, député, membre du parti national chrétien.

La clôture du Congrès de l'Union de Défense des Cheminots

Paris, 1. — L'Union nationale de défense professionnelle des cheminots, dans sa séance de clôture du Congrès, a arrêté le programme de l'Union pour 1923.

Les délégués ont adopté plusieurs vœux demandant notamment que le libre exercice du droit de défense professionnell soit accordé aux travailleurs par la loi syndicale.

En ce qui concerne la vie chère, les congressistes souhaitent de voir aboutir la revision des échelles de traitements en fixant comme minimum le chiffre reconnu indispensable pour faire face aux nécessités de l'existence.

Le trafic des Carnets médicaux

Bourges, 11. — A la suite d'une enquête effectuée par le parquet de Saint-Amand sur l'affaire des carnets médicaux, le docteur Guyot, de Châteaumeillant, a été mis en état d'arrestation.

L'administration préfectorale aurait récemment refusé le paiement de factures d'honoraires et d'ordonnances, pour les soins gratuits présentées à son visa par ce médecin et un pharmacien, qui se trouvaient majorées dans des proportions importantes.

Messieurs les Camelots du Roi continuent

Paris, 11. — A la suite de lettres de menaces reçues depuis huit jours à son domicile et émanant de groupes anonymes de Camelots du Roi, Georges Barthélemy député du Pas-de-Calais, vient de porter plainte contre inconnu, entre les mains du juge d'instruction.

La Suisse ne répondra pas à M. Tchitchérine

Berne, 11. — Tchitcherine a envoyé un nouveau télégramme très long au Conseil fédéral sur l'assassinat de M. Vorowski, pour lequel il réclame satisfaction.

Le Conseil fédéral a décidé de publier un résumé de ce télégramme et en raison de son ton et de sa teneur, de ne pas y répondre.

Après l'offre du Reich

La France repoussera le principe d'une commission " impartiale "

Londres, 11. — Il est probable que la communication complémentaire qui fait suite à la note française sur le memorandum allemand insistera pour le rejet de l'offre allemande des garanties, telles qu'elles sont conçues dans leurs forme actuelle et pour condamner nettement le principe de la Commission d'enquête internationale, chargée d'évaluer la capacité de paiement de l'Allemagne, opérant entièrement les pouvoirs de la Commission des réparations, contrairement à l'esprit du traité de Versailles.

L'Angleterre n'est pas tout à fait au même avis

Dans certains milieux anglais, on considère que cette dernière objection n'est pas insurmontable, à condition, par exemple, de considérer cette organisation internationale comme une émanation de la Commission des réparations elle-même, ou encore, de la constituer simplement avec la Commission des réparations, élargie par l'adjonction de membres américains ou neutres.

On montrait hier soir, dans les cercles politiques de Londres, un renouveau d'optimisme.

La résistance a trop longtemps duré M. Cuno !

Mayence, 11. — Une assemblée des hommes politiques et des bourgmestres du Palatinat bavarois, réunis à Landau, a décidé à l'unanimité et sans distinction de parti, de demander au chancelier Cuno de faire cesser la résistance dans la Ruhr et la Rhénanie.

Commentaires anglais

Londres, 11. — Parlant du problème des réparations, le « Times » dit qu'on ne peut pas progresser, si l'on n'arrive pas à s'entendre avec la France.

Le « Morning Post » accueille avec plaisir le dernier memorandum de M. Cuno, qui d'après lui, fournit une base de discussion pour les Alliés.

Si certains journaux comme le « Daily Mail » et le « Morning Post » reconnaissent le bien-fondé des points de vue français et recommandent de donner à la France toute la satisfaction possible, nombreux sont les autres organes qui parlent de la crise de l'Entente comme d'une cause désormais à peu près inévitable et s'en prennent à la France, à qui ils font remarquer qu'elle n'est pas la seule à devoir réglementer les destinées de l'Europe.

L'Angleterre a reçu une communication de la France

Londres, 11. — M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France, à Londres, s'est rendu avant 13 heures, au Foreign-Office.

Il a fait à Lord Curzon la communication de M. Poincaré, exposant les vues du président du Conseil français sur la réponse à faire à l'Allemagne et sur la procédure du règlement des réparations.

Le conseil de Cabinet s'est ajourné à 18 h.

Et une autre de la Belgique

Londres, 11. — Le baron Moncheur, ambassadeur de Belgique à Londres, a fait parvenir au cabinet britannique l'exposé détaillé des vues du gouvernement de Bruxelles sur l'état actuel du problème des réparations et en particulier sur les moyens de faire payer l'Allemagne et sur la nécessité préalable d'obtenir la cessation de la résistance passive dans la Ruhr, vues qui sont bien connues du public français.

Pour venger Schlagetter

Tel serait le mobile de l'assassinat des deux adjudants français

Dusseldorf, 11. — On a l'impression à Dusseldorf, que le double assassinat de Dortmund est une vengeance nationaliste, de l'exécution du chef de bande Schlagetter, récemment passé par les armes. Cette impression résulte d'une série de constatations dont voici le résumé :

Depuis une quinzaine de jours, les nationalistes ne cessent d'ériger Schlagetter en héros, voire en martyr, mort pour la patrie allemande. Ce sentiment est soigneusement entretenu dans toutes les classes de la société. La municipalité de la commune où Schlagetter est né vient de faire savoir qu'elle prenait à sa charge les frais de sépulture, de concession à perpétuité et de construction d'un caveau.

Les journaux, de leur côté, consacrent de nombreux articles à la mémoire du saboteur fusillé.

La malheureuse nouvelle a été confirmée

Paris, 11. — Le ministère de la Guerre a confirmé hier, la nouvelle de l'assassinat de deux adjudants français dans la Ruhr, à Dortmund.

L'autorité militaire a prévenu dans l'après-midi de dimanche, par dépêche, la famille Loth, de Rambervillers, que leur fils, adjudant-chef au 149e régiment d'infanterie, à Dusseldorf, a été assassiné dans la nuit du 9 au 10 juin. La famille Loth habite Rambervillers depuis très longtemps. Le sous-officier avait son frère dans la même compagnie que lui, au 149e, il était marié et père d'un enfant. Sa jeune femme en attend un autre dans quelques semaines. Le sous-officier était médaillé militaire et titulaire de la Croix de guerre. Il était âgé de 27 ans.

Son père est chaisier, rue du Maréchal-Foch. C'est à dix heures exactement que la famille a reçu la dépêche douloureuse apportée par un gendarme. Cette mort cause une grosse émotion à Rambervillers, où la famille Loth est très connue et très estimée.

Nouveaux incidents à Dortmund

Civils et soldats auraient échangé des coups de feu et il y aurait plusieurs tués

Dusseldorf, 11. — On annonce qu'au cours de la nuit dernière, des patrouilles françaises qui circulaient dans Dusseldorf auraient été provoquées par des bandes de civils allemands et auraient échangé des coups de feu avec ceux-ci.

Plusieurs agresseurs auraient été tués.

Les meurtriers des adjudants doivent être livrés

Dortmund, 11. — A la suite de l'assassinat des deux adjudants du 149e R. I., le général Degoutte a fait procéder à l'arrestation de quatre fonctionnaires.

En outre, les fonds de la Reichsbank et de la Caisse Municipale ont été saisis.

Le général Degoutte a donné 24 heures à la municipalité pour livrer les coupables. Après ce délai, de nouvelles sanctions seront prises.

Le temps d'aujourd'hui

BEAU

Beau temps, nuageux ou très nuageux. Eclaircies, surtout en fin de journée. Température minimum environ 12